

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUERARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.



LA SCIE

ILLUSTREE

A. GUERARD et Cie. IMPRIMEURS.

FEUILLETON

LA SCIE ILLUSTRÉE

LA FEMME.

(Suite.)

••• Quelque tendre et prévoyante que soit une fille il lui manquera toujours je ne sais quoi de la maternité.
••• La protection des vieilles femmes est leur dernier amour, quand elles ne sont pas dévotes.
••• On se rencontre souvent dans les fêtes quelques dames qui sont là comme de vieux marins, occupés sur le bord de la mer à contempler les jeunes matelots aux prises avec les tempêtes.
••• La faiblesse des grands hommes pour leurs maîtresses les porte à comprendre l'infidélité de laquelle ils peuvent mourir.
••• Sur le terrain du cœur, un homme médiocre peut l'emporter sur le plus grand artiste.
••• De là la justification des femmes qui aiment des imbéciles.
••• Les femmes doivent admirer les hommes de génie, en jouir comme d'un spectacle, mais vivre avec eux, jamais !
••• Et donc, c'est vouloir prendre plaisir à regarder les machines de l'opéra, au lieu de rester dans sa loge, à y savourer les brillantes illusions.
••• Pour savoir jusqu'où va la cruauté de ces charmants êtres que nos passions grandissent, tant, il faut voir les femmes entre elles.
••• Aucune femme n'aime à entendre faire l'éloge d'une autre femme devant elle. Toutes se réservent, en ce cas la parole, afin de vinaigrer la louange.

Rien ne lie et ne désunit plus deux femmes que de faire leurs dévotions au même autel.

Une femme sait toujours en elle-même à quoi s'en tenir sur la supériorité ou l'infériorité d'une rivale.

Pour faire des amitiés sincères et durables entre femmes, il faut qu'elles aient été éliminées par de petits crimes. Quand deux amis peuvent se tenir réciproquement et se voient un poignard empoisonné dans la main elles offrent le spectacle touchant d'une harmonie qui ne se trouble qu'au moment où l'une d'elles a par mégarde lâché son aine.

Les femmes ont corrompu plus de femmes que les hommes n'en ont aimé.

Il est des moments où le désir de plaire donne parfois un surcroît de beauté aux femmes.

Une femme belle peut toujours être elle-même. Le monde leur fait toujours crédit d'une gaucherie ou d'une sottise.

DE BALZAC

LA SCIE ILLUSTRÉE

QUEBEC, 26 JANVIER 1866.

LE PAYS.

Ce journal publié à Montréal, vient d'entrer dans la quinzième année de son existence.
Fondé le 15 janvier 1845 dans le but de propager en Canada les idées démocratiques, il est toujours resté fidèle à son programme et jamais on ne l'a vu commettre ces honteuses et dégradantes palliologies qui ont attiré au journalisme conservateur le mépris de tout homme intré-

gre. Depuis cette époque, la démocratie a trouvé dans ce journal un fidèle serviteur, et les canadiens un zélé défenseur des mesures utiles, un ardent lutteur en faveur des droits publics.
Voilà quinze ans que ce journal consacrer son énergie à la cause du peuple et ne fait une guerre incessante à ces hommes d'Etat qui ne peuvent se maintenir au pouvoir qu'à l'aide du vol et de l'immoralité ; voilà quinze ans qu'il imprime au front de ces misérables le stigmate honteux de leurs turpitudes. Qui ne se rappelle encore les luttes acharnées qu'il soutint victorieusement contre le journal de Québec, cet organe du parti rétrograde, à propos des sommes fabuleuses gaspillées dans la construction des batisses du parlement à Ottawa. Qui ne se rappelle avoir vu le journal de Q. aux ados et incapable de défendre ses maîtres qui le payaient pourtant si généreusement. En râteaux et en manteaux de cheminée.

Ce qui nous étonne et nous rejouit en même temps ; c'est d'apprendre que ce journal, après avoir subi beaucoup d'épreuves et malgré les grands sacrifices qu'il lui a fallu faire pour se maintenir pendant ces quinze années de luttes, se trouve dans une position excellente et que ces finances vierges de tout argent du gouvernement sont dans un état très florissant.

Cet heureux succès prouve la conduite honorable du Pays et la haute capacité de ses rédacteurs par le bien qu'ils ont fait dans le cœur des canadiens.
Nous ne pouvons nous empêcher de faire ici une pénible remarque, c'est que pendant que les Pays voit chaque jour grossir le nombre de ses abonnés ; il n'existe pas à Québec un seul journal pour rallier autour du drapeau national ceux qui sont

ON S'ABONNE
Au bureau de la Scie, rue Ste Marguerite, No. 45 et rue du Pont No. 39.

LA SCIE
Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont, chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier ; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marie barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Pointe-Lévis.